

Abgrund : chronique d'une chute. Une ouverture brutale sur cinq colonnes sonores, puis une construction rythmique rigoureuse, obstinée. Séquence après séquence des textures se forment, des mélodies s'échappent, des harmonies émergent. Plantées verticalement, les colonnes réapparaissent, comme pour faire tenir cet édifice sonore. Le tempo se défait, puis se redresse au moment où un point d'équilibre semble atteint (« Hohe C »). Mais à partir de là, tout s'embrase et part en tourbillons. Les colonnes vacillent et l'édifice sonore s'effondre sur lui-même : AB-GRUND ! Ces deux syllabes, dans leur sonorité même, rendent compte de cette chute en cascade. Il ne reste qu'une monodie qui s'étire. Plus rien pour la soutenir.

Abgrund a été composé à San Diego (Californie) entre mars et mai 2007. C'est une commande du Bayrische Staatsoper de Munich et de l'Orchestre symphonique de Montréal. L'œuvre est dédiée à Kent Nagano.